L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 7 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI MATIN, 27 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

XVI

Joshua reprend connaissance et la regarde.

—Maintenant, dit Anyako, faut manger, dormir. Marcherons toute la nuit.

On entendit un énorme soupir. C'était Joshua. Ce mot: manger, avait frappé son oreille et il venait de s'apercevoir qu'il avait une faim sauvage. Cela lui rendit ses esprits.

—Manger, dit-il, je veux bien, je me sens un appétit.

Les dames, qui avaient oublié au milieu de toutes les émotions par lesquelles elles avaient passé ce besoin impérieux de la nature, sentirent aussi les tiraillements de leur estomac. Elles se regardèrent. Personne n'avait de provisions, bien entendu.

Anyako s'était dirigé vers un coin de la caverne, et revenant vers les dames, il apportait des noix de coco, des bananes et un vase en bois rempli de riz trempé dans de l'eau.

Cette vue acheva de ranimer Joshua. Prenant à Kotokisai, il se livra à des contorsions et à des grimaces joyeuses.

Le nègre, qui ne perdait point de temps, avait déjà fendu à l'aide de sa hache trois noix de coco, qu'il tendit à ces dames, sans en excepter Aniambé; puis, donnant l'exemple à Joshua, il fouilla dans le vase de terre, en ramena une poignée de riz et se mit à manger. Le docteur l'imita en faisant une grimace beaucoup plus drôle assurément que celles du chimpanzé, et tout en regrettant les bons beefsteaks aux hommes de sa mère-patrie; il dévora littéralement une, deux et trois poignées successives de ce riz, qui, certes, était loin de savoir un mets savoureux.

Kotokisai, lui, mélangeait tout ensemble, bananes et riz, et lorgnait de temps à autre le coco offert aux dames.

—J'ai soif, dit Joshua.

Anyako lui tendit un coco qu'il venait de fendre, et le docteur se disposait à en savourer le lait frais, quand sans la moindre convenance, avec une dextérité sans égale, Kotokisai le lui enleva des mains et l'a tout d'un trait le gobelet naturel.

Joshua en était resté tout abasourdi.

—Oh, vilaine bête gourmande, dit-il.

Heureusement, qu'avec le sauvage Anyako, le pauvre homme fut satisfaire son soif, le nègre s'étant empressé de lui donner le fruit qu'il avait ouvert pour lui-même.

Joshua le remercia poliment et se disposa maintenant qu'il se sentait réconforté à l'abri, à entamer une conversation avec le nègre.

Poussées de fatigue, Arabella et Jenny étaient endormies.

—Bien belle caverne, dit d'un air capable Jerkyman, en portant ses regards autour de lui, je ne l'avais pas encore bien vue, mais l'entrée est fort difficile.

—Entrée cachée, entrée étroite, répondit mystérieusement Anyako.

—Vous connaître depuis longtemps, reprit Joshua, puisque vous y enfermez provisions. C'est peut-être votre habitation? C'est vraiment très confortable.

—Caverne pour affût, dit Anyako.

—Comment, caverne pour affût?

—Oui, Anyako venir cacher là avec fusil pour le tigre allant boire à la rivière et lui prendre peau. Anglais achète bien argent peaux tigres.

—Il y a donc des tigres dans ce pays? dit-il Joshua.

—Beaucoup, mais pas craindre tigres ici.

—Non, ici, mais la nuit quand nous marchons, quand nous traversons les hautes herbes de ces bois épais, nous pourrions en les rencontrer!

—Non, tigres, voyager nuit comme nous. Mon Dieu! fit Joshua, mais il ne faut sortir d'ici.

—Alors, voulez mourir de faim?

—Non, non, mais pensez-y donc mon Anyako, si un tigre allait dévorer Arabella, Jenny, cela serait horrible! Je ne puis supporter cette pensée.

—Voilà ce qu'il faut faire: nous laissons la caverne, aller rejoindre l'armée. Alors vous demanderez le capitaine Mac-Duff, vous entendez bien, Mac-Duff, capitaine de l'artillerie, et vous lui direz lady Arabella, sa suivante Jenny et serviteur Joshua sont dans une caverne, exposés à être mangés par les tigres, qu'il prenne un bataillon, au régiment s'il le faut, et qu'il vienne immédiatement nous délivrer. Allez, mon cher ami, le nègre, allez vite, vous connaissez bien le pays, que vous ne serez pas longtemps. Faites, cela pour moi, je vous en prie, et n'en parlez pas à la reine, j'en suis certain, mourrait de peur.

Anyako, stupéfait de ce flux de paroles non comprenant pas très bien, regardait Kotokisai qui se frappait la tête comme s'il était voulu demander au chimpanzé de croyant pas l'homme blanc un peu divagant.

Saisit à Joshua, tout entier à son idée, continuait:

—Vous allez faire cela, n'est-ce pas? Soyez tranquille, nous ne mourrons pas de faim, j'ai assez de provisions pour que nous fassions durer huit jours, dix jours et que je mangerai très peu et ces dames mes couleurs à qui un rien suffit. Je ne laisserez seulement votre hache pour que je puisse fendre les noix de coco.

Anyako comprit que Joshua lui demandait sa hache.

Secoua négativement la tête; mais, tirant de sa ceinture un couteau qui y était attaché, il le tendit à Joshua.

Ce dernier le regarda d'un air ahuri.

—Que voulez vous que je fasse de cela.

—Pour tuer tigre, répondit Anyako intrigué.

Il mit le manche du couteau dans mains de Joshua, qui se laissa faire.

Maintenant, dormir, dit le nègre.

Il s'allongeait sur le sol, il ne tardera pas à mettre son conseil en pratique.

Joshua ne pouvant pas continuer la conversation avec Kotokisai, et épouvanté qu'il venait d'entendre, fit tous ses efforts pour s'endormir à son tour, et les dames, la fatigue aidant, il ronfla bientôt, les yeux fermés, et il est à croire qu'il ne rêvait ni tigres, ni bêtes féroces, car son sommeil parut des plus paisibles.

Quand il se réveilla, il se sentit repris d'angoisses terreurs. Il se demandait s'il était pas les faire partager à mes dames; mais un reste de bon sens lui fit comprendre qu'il l'effrayerait inutilement, et résolut de confier son sort à la Providence. Il récita à voix basse quelques versets de la Bible, en brandissant le poignard d'Anyako, qu'il tenait, toujours dans ses mains, et comme il finissait par s'ennuyer, il le passa d'un air belliqueux à la ceinture de son pantalon, en faisant à témoins le juge Gédéon et David vainqueur de Goliath, que si un tigre attaquait, il défendrait résolument.

Il était égal, se dit-il en lui-même comme conclusion de toutes ces réflexions, le plus heureux dans l'hôtel d'Exton-Lodge à Londres.

Cette dernière, la seule pensée de repos, traversa l'esprit du brave Joshua, de sa maîtresse courant avec lui ces terribles dangers lui causait un chagrin, et il eut retouché qu'une fois échappée de sa bouche pût causer à Arabella la moindre peine en lui faisant qu'elle était la cause des tourments que ses fidèles serviteurs éprouvaient.

Si jamais il retournait en Angleterre, il se promettait bien de consacrer le reste de ses jours à prêcher contre l'amour, et les folies qu'il fait faire et à mettre en garde tous ceux qui consentent à l'écouter contre les malices de ce méchant garnement de Cupidon. Avec cette pensée il prononçait ce mot: Cupidon.

Cela mit un terme à ses réflexions. Il faut réveiller dames, dit-il. Nuit va bientôt partir.

—Ah! voilà qui ranima toutes les dames de Joshua.

—Les tigres? soupira-t-il, d'une voix [illegible]

—Non, répondit Anyako, tigres aiment mieux chair blanche et Kotokisai vous prévendra si tigres.

—Ils nous trouvent?

—Oui, bien, moi, hache, vous couteau, pas tigres, pas avoir peur.

Pour que Kotokisai pouvait les sauver tigres rendit au chimpanzé, dans [illegible] de Joshua, toute la considération [illegible] farces lui avaient enlevée et il se [illegible] presque qu'il eût choisi ses épaules comme siége, dans la pensée égoïste Kotokisai se montrerait à l'occasion [illegible] rassurant.

Arabella, Jenny et Aniambe étaient [illegible]. Cette fois, Anyako sortit le premier de la caverne, déboucha l'ouverture avec les mêmes précautions, la repiaça de [illegible] quant tout le monde fut dehors. Il prit [illegible] lianes, et les fortifia se retrouvant dans le sentier que suivaient les tigres pour aller à la rivière. Jusqu'à qui savait ceïs, fut repris de toutes terreurs; mais il fallait marcher quand même. Il eut soin seulement de laisser [illegible] derrière lui.

Cette fois Anyako tint un discours au [illegible] qui prit la tête de la colonne à certaine distance et marcha bravement en avant.

Au point du jour serons dans le village [illegible] le nègre. Courage, dames! [illegible] Partons.

La petite troupe s'avança dans la [illegible] en remontant vers le nord-ouest.

XVII.

Joshua s'attire le respect de Kotokisai et l'admiration d'Arabella.

Cheminainent avec toute la rapidité que permettait la difficulté du chemin, il n'était venu donner raison aux terreurs de Joshua, et il commençait à se demander, qu'en effet, les tigres redoutaient les blancs, et que si quelqu'un de ces féroces animaux tapi dans les broussailles avait vu passer, leur bonne ignorance leur en avait imposé. Kotokisai, d'ailleurs, s'avançait toujours en alerte et joyeux, et Anyako ne manifestait aucune inquiétude.

La nuit était presque écoulée, l'aurore [illegible] de ses dames rouges l'horizon [illegible], et des ondes de lumière commençaient à rouler sur les nuages.

Anyako avait dit: au jour, serons dans un village ami. Le village ne devait pas être loin; par conséquent l'espoir d'un repos prochain, pris en toute sécurité, illuminait un peu tous les regards.

Le chimpanzé s'arrêta tout à coup, il se dressa debout, poussa un cri guttural, et avec toute l'agilité que possèdent les êtres de son espèce, revint vers Anyako en manifestant par des gestes, des regards et des cris à demi-étouffés, la plus grande des frayeurs. Puis tout à coup il fit un bond énorme, s'élança dans un arbre voisin et disparut bientôt dans le feuillage touffu.

Anyako s'était arrêté; aussi les pauvres femmes, qui comprenaient qu'elles étaient en présence d'un danger d'autant plus redoutable qu'il était inconnu, qu'elles ne voyaient rien et qu'elles ne se rendaient aucun compte de ce qu'il pouvait être. Quant à Joshua, ses dents claquaient. Il avait pris cependant, mais bien machinalement, le poignard à la main.

Comme il allait parler pour demander à leur guide ce qu'il y avait à craindre, une sorte de géant vêtu, noir, les yeux sanglants, la bouche laissant voir des dents énormes et menaçantes, appuyé sur un gros bâton ou plutôt un jeune arbre déraciné et rompu du côté de la tête à deux mètres au-dessus du sol; l'autre extrémité, avec le tronc de racines arrachées, formait une sorte de massue.

—Ah! fit Anyako, gorille!

C'était, en effet, le roi des forêts de l'Afrique centrale, qui contemplait étouné le spectacle nouveau pour lui qu'il avait devant les yeux. Ces femmes blanches, cet homme blanc si extraordinairement vêtus, ce nègre en leur compagnie, tout cela semblait lui inspirer de bizarres réflexions. Elles ne durèrent pas longtemps. Irrité, sans doute, qu'on vînt pénétrer dans ses domaines et se rencontrer sur son chemin, il poussa un cri épouvantable, plus effrayant, plus rauque que le rugissement de lion, et toujours droit, brandissant sa massue, il s'avança sur le groupe restémoïdé et muet de stupeur.

Anyako montra dans cette circonstance qu'il était digne de la confiance que Mac-Duff avait mise en lui. Il ne songea point à fuir; s'arcboutant sur ses pieds, il prit sa hache des deux mains, et, sans perdre de vue aucun des mouvements du gorille, il attendit.

—Vous, blanc, venir aider,—fit-il à Joshua sans tourner la tête.

Sans avoir conscience de ce qu'il faisait, Joshua passa devant Jenny et Arabella, et vint se camper derrière Anyako.

—Vous, frapper gorille, lui dit ce dernier toujours immobile, quand moi prendre corps, mais pas manquer.

Joshua ne répondit pas, ses yeux sortirent de leur orbite; il était pâle, mais ne tremblait pas; toute pensée était morte chez lui, la bête seule, paralysée par la terreur, existait encore.

Le gorille s'était arrêté à son tour; il contemplait encore les êtres qu'il voyait devant lui, puis il se remit à marcher lentement, semblant prendre toutes les dispositions pour s'élancer, sans danger, sur l'ennemi qu'il jugeait préalablement redoutable, à la fière attitude d'Anyako.

(A continuer.)

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'*ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Bilets faux de banques nationales.

* Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City National Bank.
New York City Nicholas National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Metropolitan National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York' City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les Iles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE,)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

Ligne de steamers nenfs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Rutset et ses relèvent, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les ameinagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage discipliné, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour Paris et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets pour les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de première classe, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—tf No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression, capitaine Wm. Hannover, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old-Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI au soir.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

MATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine, remplacant à Vicksburg à la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

THOS. JANNEY, 117 Commoine st
HITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
15sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplacant à Trenton,

E. QUATREVAUX, capitaine,
S. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Donnamaisonnette jusqu'à Bayou Rouf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les intérêts du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Levee.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déclaré que à Simmsport ou Big Bend Landing.
1 août.—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Fort Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau

Capt W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. régulièrement jusqu'au Bayou Rouf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
16déc—tf

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore, Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Port de Russey, Barbin, Normen, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 déc—tf

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chênes, de Patterssville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nile-Iberie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Teche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, Capitaine, Frank Greig, commis, partira SAMEDI, 27 mai, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, Agents.
26mai—2 No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN

P. BERGERON, Capitaine,
O. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON,
No de 32 rue Bienville.
29août—tf

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à date du mardi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Clairet, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir, de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville.
19mai—tf

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Aucois,
M. H. Landry Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDI et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET et F. CHARLET,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de Pembarkadère No 68 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
PEREIRE, Daëré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Recouloux samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $25 en currency.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRANDÉ, Agent
sep—1tf Galliez Court, Lettre H. N. C.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

De Brême. de la Nile-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Gutenfels... 2 mai. 2 mai.
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement) environ —
Frankfurt... 2 mai environ 28 avril
Hannover... 12 avril " 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers sonneront au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 26 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres ou Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $60 en or.
Entrepont..... 18 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, seront délivrés par les soussignés

Les steamers se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 43 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Tramwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 1er juin, à 5 h. A. M.

L'assurance, sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine..... $30.
Entrepont..... 25
Billet d'excursion 50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu..... $200,836 87
Primes sur les risques de mer..... 55,189 62
Primes sur les risques de rivières..... 34,724 31
Total..... $450,7
En moins:
Primes sur risques non expirés..... $120,861 47
Primes remboursées..... 1,951 00 $122,812 07
Primes nettes acquises..... $328,112 72
Intérêts..... $9,155 25
Profits et pertes..... 5,380 40
Primes sur Fer..... 264 92 14,800 57
$342,9
Pertes payées
Sur les risques de feu..... $90,741 55
Sur les risques de mer..... 15,954 27
Sur les risques de rivières..... 6,802 83
Pertes en suspens..... 5,812 00
Pertes non ajustées et ajustées et non échues..... 22,421 46 142,732 11
Réassurances..... 16,310 42
Réfaction (rebate)..... 21,818 98
Commissions d'agences..... 27,239 65
Dépenses d'agences..... 7,780 84
Taxes et Licences..... 10,588 50
Dépenses de bureau..... 27,062 87
Dépenses diverses, bureau des assurances, etc..... 5,647 16
Frais de Cours et d'avocats..... 47 62 270,267 84
Bénéfice net..... 72 87 7
ACTIF,
En caisse
Dépôt au Germania Natl. Bk. $61,290 87
" " Louisiana Natl. Bk. 20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank..... 6,000 00
En mains d'agents sur E. U. et en Europe..... 19,003
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 67 évalués à..... 27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $181,122 73, évalués à..... 48,333 78
Effets à recevoir pour primes..... 140,573 22
Prêts sur nantissements..... 24,524 94
Effets à recevoir..... 12,931 80
Bons..... 22,413 58
Actions..... 23,566 73
Primes en voie de recouvrement..... 41,688 42
Propriétés foncières..... 74,174 77
Dû par divers..... 11,814 99
Bons des Etats-Unis..... 11,560 78 $565,524
PASSIF.
Capital payé en plein (actions de $30)..... $295,650 00
Effets à payer..... 666 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés..... 544 50
Primes sur risques non terminés..... 120,861 47
Pertes non réglées..... 29,283 46
Dû à divers..... 7,008 84
Fonds de réserve..... 11,029 07 $62,854 9
Surplus..... $72,670 2

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, MEL. MUSSON,
Secrétaire. Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, JR.,
Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° **Un dividende d'intérêt de dix pour cent** pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $30 par action;

2° **Un dividende de dix pour cent** aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent du dividende par anticipation, déclaré payable par les actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au **Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent** de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON,